

le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 13

Bulletin de la Société d'histoire
de Joliette - De Lanaudière



Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

***Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent***

MAI 2007

ISSN 1718-0481



Pierre A. Paquette

Député de Joliette



398, rue Baby
Joliette, Québec J6E 2W1
Tél.: (450) 752-1940
Téléc.: (450) 752-1719
Sans frais: 1-800-265-1940
paquep1@parl.gc.ca

3599, rue Church
Rawdon, Québec J6E 1S0
Tél.: (450) 834-3030
Téléc.: (450) 834-7708
Sans frais: 1-877-384-3030
paquep21@parl.gc.ca

www.pierrepaquette.org



Jonathan Valois

Député de
Joliette



Hôtel du Parlement
Bureau 2.35
Québec, Québec
G1A 1A4
Téléphone: (418) 644-1598
Télécopieur: (418) 641-2648
Courriel: jvalois@assnat.qc.ca

Bureau de Comté
970, rue St-Louis
Joliette, Québec
J6E 3A4
Téléphone: (450) 752-6929
Télécopieur: (450) 752-6935

Responsable de la rédaction
Marc Laporte

COLLABORATRICES
Renée Laporte Marcil
Claire L Saint-Aubin

le *Messageur*

REBONJOUR !

Nous vous présentons une autre édition de votre MESSAGER, la dernière avant la période dite des vacances. La Société d'Histoire de Joliette-de Lanaudière dont vous êtes membres tous et toutes, a joui d'une excellente visibilité depuis la pause des fêtes. Une visibilité dont elle a absolument besoin si elle entend poursuivre son travail de conservation et de diffusion de notre histoire. IL FAUT RAMASSER LES PARCELLES AVANT QU'ELLES NE SE PERDENT, comme le dit si bien la devise de notre Société. Alors votre conseil d'administration essaie de diverses façons de mettre en pratique la dite devise, et avec une exposition lancée en mars dernier à la bibliothèque de St-Félix-de-Valois, une activité promotionnelle aux Galeries Joliette en avril, et une vente de livres usagés dans les locaux de la Société de généalogie de Lanaudière, on a sûrement contribué à donner davantage de visibilité à notre organisme.

Vous trouverez encore une fois une photo à identifier à la dernière page de ce bulletin. Ce concours se veut de plus en plus populaire et le tout est bien sûr de nature à nous réjouir. La dernière photo à identifier, soit celle paraissant dans le numéro de février dernier, était le Manoir Dailleboust Panet-Levêque de Ste-Mélanie. Nous avons reçu plusieurs bonnes réponses, soit celles de Henri-Paul Jalette, Aline Jalette, François Lanoue, Huguette Rivest, Agathe Boyer, Jacques Valois, Monique Martin-Sarrazin, Hubert Coutu et Claude Amyot. Lors de la réunion de mars dernier dont le conférencier était Richard Belleville, nous avons procédé au tirage du billet gagnant, et c'est Huguette Rivest qui s'est avérée l'heureuse élue. Un livre lui sera remis, grâce à la générosité de Mme Louise Turgeon de Planète Québec.

Nous vous remercions pour votre participation à ce concours et aussi pour votre présence aux activités que nous organisons pour vous, dont bien sûr nos conférences que nous essayons de rendre intéressantes et diversifiées.

Marc Laporte

2 - LE MESSAGER ■ volume 1 - numéro 13

CONFÉRENCES EN BREF



Grâce à l'excellent travail de notre présidente Mme St-Aubin, nous avons pu accueillir cette saison des conférenciers des plus intéressants qui nous ont appris beaucoup sur notre histoire régionale. Tout d'abord il y a eu l'ex-conseiller municipal joliettain Charles Brousseau qui nous a ramenés en 1976, année où Joliette recevait les meilleurs archers au monde à l'occasion des JEUX OLYMPIQUES dont Montréal était hôte. Joliette possédant à l'époque le plus beau site de tir-à-l'arc au Canada, avait été choisie pour accueillir ce volet sportif. Charles Brousseau avait joué un rôle important dans ce choix et il nous a fait voir de très belles photos de cet événement qui a fait de notre ville le point de mire du monde au chapitre du tir-à-l'arc.

Nous avons également accueilli en février Mme Line Rainville qui a écrit un livre des plus intéressants sur la vie des Atikamekw vivant au nord de la région Lanaudière. Mme Rainville qui a épousé incidemment un Atikamekw, a habité quelques années dans les villages de Obidjwan, Manouane et Weymontachie. Elle connaît donc très bien ce peuple et au cours de sa conférence elle nous a appris bien des choses concernant les Atikamekw. Ils sont entre autres des personnes généreuses qui pratiquent une politique de partage qui devrait nous faire réfléchir. Ils ne chassent jamais par plaisir mais bien par nécessité et lorsqu'ils attrapent une bête, ils utilisent tout, ne jettent rien. La viande est partagée entre les voisins. Jamais, par exemple, vous verrez un Atikamekw pendre à sa maison un panache d'orignal en signe de trophée.

Son livre, intitulé Les Saisons Atikamekw, a été romancé pour les besoins de la cause, et en le parcourant on découvre la façon de vivre de ce peuple aux prises avec les traditions ancestrales et la modernité qui a fini par rejoindre ces amérindiens.

Un petit lexique à la fin du livre nous apprend entre autres que oui en atikamekw c'est ehe; que au revoir se dit matcaci, et qu'on dit mekwite pour merci.

Mme Rainville a projeté également sur petit écran, plusieurs photos exclusives, qui ont été très appréciées des membres présents.

En mars c'est le félicien Richard Belleville, ex-journaliste, professeur à la retraite et auteur de plusieurs bouquins relatant la vie des gens de St-Félix de Valois qui fut le conférencier. Il nous a parlé de ce patelin qui a une histoire des plus fascinante.

Pour ceux et celles qui l'ignoraient, St-Félix-de-Valois a été créée à partir de trois municipalités : Ste-Mélanie a fourni les rangs Ste-Marie et Ramsay; St-Gabriel les trois rangs Brandon; et Ste-Elisabeth les rangs Castel Hill, St-Pierre, Frédéric, Ste-Cécile et Les Sapins. C'est le 14 novembre 1840 que Mgr Bourget approuve finalement le projet de municipalité pour un regroupement de gens issus des municipalités déjà mentionnées, et on la nommera St-Félix-de-Valois en l'honneur de Félix-de-Valois dont l'anniversaire est un 20 novembre. C'était la coutume dans le temps de donner des noms de saints à des municipalités, rues, institutions et autres.

On construisit bien sûr une église, et le premier curé fut Antoine Proulx qui desservait en plus la municipalité de St-Gabriel de Brandon. M Belleville nous apprendra qu'à l'époque c'était difficile vivre. Fallait avoir du courage. Il mentionnera entre autres que la plupart des gens ne mangeaient de la viande qu'une dizaine de fois par année. C'était l'époque de la galette d'avoine et du pain de seigle.

Plusieurs cours d'eau entourent St-Félix-de-Valois, dont bien sûr la rivière L'Assomption. Mais le plus important débit d'eau pour St-Félix fut la rivière Bayonne devenu petit ruisseau aujourd'hui, mais qui était loin d'en être un au début de St-Félix. M Belleville nous confiera qu'on a même fait de la drave sur cette rivière à une certaine époque, et que plusieurs industries y puisaient leur énergie, tels des moulins à carde et à farine, et certains moulins à scie. En 1843 trois draveurs s'étaient noyés dans la Bayonne, Antoine Plouffe et Amable Chrétien de St-Félix, et Jos Contré de Ste-Elisabeth.

Même si St-Félix est un patelin francophone il reste que comme plusieurs villages du temps il a aussi eu son lot d'anglophones, à cause bien sûr de la conquête anglaise. Ainsi vers les années 1840-50, il y avait, regroupées autour des rangs Ramsay, Des Forges et Saint-Jean, au nord de la paroisse, une quarantaine de familles dont les membres provenaient d'Angleterre, d'Irlande et d'Écosse. Ces gens ouvrirent alors une école en 1850 puis bâtirent une église en 1892, laquelle était située sur le coin du 2e Ramsay. C'était la meeting-house qui devint pour les féliciens, la mitaine (déformation du mot meeting). Il y a toujours une petite chapelle à cet endroit aujourd'hui, et un cimetière à l'arrière. Les anglais et les français ont bien vécu ensemble, c'était l'harmonie. Plusieurs anglophones ont d'ailleurs pris épouse chez les francophones.

On ne peut parler de St-Félix sans parler du Dr Ducharme qui a pratiqué la médecine dans cette municipalité durant plusieurs années. C'était un homme aimé de tous qui a prêté son concours pour plus de 3,000 naissances. Il a fait son dernier accouchement alors qu'il avait 78 ans et a continué à voir des patients jusqu'à l'âge de 86 ans. À l'époque les médecins se déplaçaient vers les citoyens alors qu'aujourd'hui ce sont les gens qui se déplacent pour voir le médecin. Le Dr Ducharme fut aussi dentiste et il fut attaché à quatre hôpitaux au cours de sa longue carrière, soit Berthier, St-Eusèbe à Joliette, l'hôpital juif de Montréal et celui de St-Félix. En effet il y eut un hôpital à St-Félix dans les années cinquante, et il fut très actif. Mais il ferma en 1971. Les docteurs Mayrand et Hénault ont également été très appréciés à St-Félix.

En 1881 St-Félix a vu arriver le chemin de fer dans sa municipalité. On devait poursuivre l'initiative jusqu'à St-Jean-de-Mattha pour développer cet axe nord, mais finalement, pour des raisons politiques et monétaires on l'orienta plutôt en 1888 vers St-Gabriel. Selon M Belleville un certain M Beausoleil s'est enrichi avec ce second tracé qui passait sur ses terres. Aujourd'hui c'est la famille Belleville (Bell Gaz) qui a acquis la voie ferrée pour son usage personnel, mais cette dernière a failli devenir une longue piste cyclable qui aurait pu développer le volet touristique du nord de Lanaudière. Ce projet de Loïc Girard, n'a toutefois pas vu le jour, surtout à cause des producteurs agricoles de St-Cléophas qui s'opposaient au dit projet et qui auront finalement gagné leur point.

Un très gros incendie a marqué également l'histoire de St-Félix, soit le 10 octobre 1923 alors que des enfants s'amusant avec des allumettes et une citrouille, ont innocemment allumé ce feu. Au total 13 édifices dont plusieurs magasins ont été détruits. On n'avait pas de système dans le temps, alors c'est avec des seaux qu'on a tenté de maîtriser les flammes. Après cet incendie la municipalité se dota d'un système de pompes.

L'aviculture a marqué et fait connaître St-Félix un peu partout au Québec et ailleurs. C'est grâce à Pierre Dalcourt qui avait vu le jour aux États-Unis mais qui s'est installé avec sa famille à St-Félix, que cette industrie a connu un tel essor dans le coin. Ensuite

ont suivi les frères Benny, et plusieurs autres. On a immortalisé M Dalcourt en élevant une bâtisse en son honneur près des installations de loisirs de la municipalité. Cette bâtisse loge aujourd'hui divers organismes. Il ne faut pas oublier non plus le fameux Festival de la volaille qui a attiré les foules pendant quelques années à St-Félix. On y avait confectionné entre autres en août 1980, rappelle M

Belleville, une omelette géante avec 15,112 oeufs. Au total 10,000 personnes avaient pu y goûter. Les profits générés par ce Festival devaient éventuellement, avec l'aide du gouvernement fédéral, permettre à St-Félix de recevoir un gigantesque centre de loisirs avec arène et piscine. Ce projet a toutefois vu le jour à St-Gabriel quelques années plus tard. Toujours la m... politique comme on dit. Selon M Belleville ce complexe sportif aurait savouré davantage le succès s'il avait été érigé à St-Félix.

Plusieurs industries se sont établies avec succès à St-Félix, dont Bell Gas, Bibeau et frères, et Breuvages Kiri. Et puis il y a le siège social de la Commission Scolaire des Samares qui se retrouve à St-Félix après une belle bataille livrée à Joliette à cet effet.

On ne peut parler de St-Félix, sans parler également des rencontres épiques entre St-Félix et Ste-Elisabeth sur le plan hockey. Au début tout se déroulait sur les glaces extérieures des villages, mais les finales étaient disputées à l'arène de Joliette qu'on remplissait à pleine capacité. On était tellement partisans de part et d'autre que parfois ça dégénérât en lancement d'ufs sur la patinoire et même d'animaux. C'était incroyable.

Plusieurs personnages connus ont vu le jour à St-Félix ou encore ont habité l'endroit. On pense à Mme Lise Thibault (Trudel), lieutenant gouverneur du Québec dont le père avait un hôtel dans le bas du village. Le peintre bien connu Narcisse Poirier est un félicien, tout comme l'écrivain Réjean Ducharme. La politicienne Lucienne Robillard a également habité St-Félix. Et puis, dira M Belleville, nous avons aussi un millionnaire Yves Dubeau, celui qui a remporté récemment le gros lot de Lotto Québec.

Voilà en bref le résumé de la conférence de M Richard Belleville, lequel habite maintenant la région de l'Assomption, même s'il est resté très attaché à la municipalité de St-Félix de Valois.

Marc Laporte

Capsules d'histoire

C'est le 23 janvier 1949 que l'on a procédé à l'arène de Joliette, aujourd'hui centre Marcel Bonin, à l'inauguration de la glace artificielle.



Le 30 mars 1950 les livreurs de lait de la région joliettaise signent une entente avec la Laiterie des Producteurs, à savoir que la distribution du lait devient l'exclusivité des livreurs actuels et que désormais la laiterie s'occupera seulement de la pasteurisation.



En mai 1951 on annonce que l'honorable Antonio Barrette député de Joliette, représentera la province de Québec à l'occasion du 60e anniversaire de l'Encyclique Rerum Novarum à Rome.



Le 13 avril 1947, il y a 60 ans, Mgr Edouard Jetté vicaire-général du diocèse de Joliette, donnait lecture d'un décret créant une nouvelle paroisse dans la cité de Joliette. Cette 5e paroisse portera le nom de STE-THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS et c'est l'abbé Félix Gadoury vicaire à la Cathédrale qui en devenait le premier curé.



Le 26 octobre 1949 Dame chance sourit à un joliettain alors que M Ernest St-Cyr conducteur au CNR est l'heureux gagnant d'une somme de 77,500 \$ (très importante à l'époque) au sweepstake irlandais. Son petit-fils Pierre, parle de s'acheter un poney.



En mai 1944 M Yoland Guérard est nommé délégué des comtés de Joliette, L'Assomption et Montcalm, au congrès national des jeunes libéraux qui a lieu à Winnipeg.



Marc Laporte

On ne peut parler de St-Félix sans parler du Dr Ducharme qui a pratiqué la médecine dans cette municipalité durant plusieurs années. C'était un homme aimé de tous qui a prêté son concours pour plus de 3,000 naissances. Il a fait son dernier accouchement alors qu'il avait 78 ans et a continué à voir des patients jusqu'à l'âge de 86 ans. À l'époque les médecins se déplaçaient vers les citoyens alors qu'aujourd'hui ce sont les gens qui se déplacent pour voir le médecin. Le Dr Ducharme fut aussi dentiste et il fut attaché à quatre hôpitaux au cours de sa longue carrière, soit Berthier, St-Eusèbe à Joliette, l'hôpital juif de Montréal et celui de St-Félix. En effet il y eut un hôpital à St-Félix dans les années cinquante, et il fut très actif. Mais il ferma en 1971. Les docteurs Mayrand et Hénault ont également été très appréciés à St-Félix.

En 1881 St-Félix a vu arriver le chemin de fer dans sa municipalité. On devait poursuivre l'initiative jusqu'à St-Jean-de-Matha pour développer cet axe nord, mais finalement, pour des raisons politiques et monétaires on l'orienta plutôt en 1888 vers St-Gabriel. Selon M Belleville un certain M Beausoleil s'est enrichi avec ce second tracé qui passait sur ses terres. Aujourd'hui c'est la famille Belleville (Bell Gaz) qui a acquis la voie ferrée pour son usage personnel, mais cette dernière a failli devenir une longue piste cyclable qui aurait pu développer le volet touristique du nord de Lanaudière. Ce projet de Loic Girard, n'a toutefois pas vu le jour, surtout à cause des producteurs agricoles de St-Cléophas qui s'opposaient au dit projet et qui auront finalement gagné leur point.

Un très gros incendie a marqué également l'histoire de St-Félix, soit le 10 octobre 1923 alors que des enfants s'amusant avec des allumettes et une citrouille, ont innocemment allumé ce feu. Au total 13 édifices dont plusieurs magasins ont été détruits. On n'avait pas de système dans le temps, alors c'est avec des seaux qu'on a tenté de maîtriser les flammes. Après cet incendie la municipalité se dota d'un système de pompes.

L'aviculture a marqué et fait connaître St-Félix un peu partout au Québec et ailleurs. C'est grâce à Pierre Dalcourt qui avait vu le jour aux Etats-Unis mais qui s'est installé avec sa famille à St-Félix, que cette industrie a connu un tel essor dans le coin. Ensuite

ont suivi les frères Benny, et plusieurs autres. On a immortalisé M Dalcourt en élevant une bâtisse en son honneur près des installations de loisirs de la municipalité. Cette bâtisse loge aujourd'hui divers organismes. Il ne faut pas oublier non plus le fameux Festival de la volaille qui a attiré les foules pendant quelques années à St-Félix. On y avait confectionné entre autres en août 1980, rappelle M

Belleville, une omelette géante avec 15,112 oeufs. Au total 10,000 personnes avaient pu y goûter. Les profits générés par ce Festival devaient éventuellement, avec l'aide du gouvernement fédéral, permettre à St-Félix de recevoir un gigantesque centre de loisirs avec arène et piscine. Ce projet a toutefois vu le jour à St-Gabriel quelques années plus tard. Toujours la m... politique comme on dit. Selon M Belleville ce complexe sportif aurait savouré davantage le succès s'il avait été érigé à St-Félix.

Plusieurs industries se sont établies avec succès à St-Félix, dont Bell Gas, Bibeau et frères, et Breuvages Kiri. Et puis il y a le siège social de la Commission Scolaire des Samares qui se retrouve à St-Félix après une belle bataille livrée à Joliette à cet effet.

On ne peut parler de St-Félix, sans parler également des rencontres épiques entre St-Félix et Ste-Elisabeth sur le plan hockey. Au début tout se déroulait sur les glaces extérieures des villages, mais les finales étaient disputées à l'arène de Joliette qu'on remplissait à pleine capacité. On était tellement partisans de part et d'autre que parfois ça dégénérait en lancement d'œufs sur la patinoire et même d'animaux. C'était incroyable.

Plusieurs personnages connus ont vu le jour à St-Félix ou encore ont habité l'endroit. On pense à Mme Lise Thibault (Trudel), lieutenant gouverneur du Québec dont le père avait un hôtel dans le bas du village. Le peintre bien connu Narcisse Poirier est un félicien, tout comme l'écrivain Réjean Ducharme. La politicienne Lucienne Robillard a également habité St-Félix. Et puis, dira M Belleville, nous avons aussi un millionnaire Yves Dubeau, celui qui a remporté récemment le gros lot de Lotto Québec.

Voilà en bref le résumé de la conférence de M Richard Belleville, lequel habite maintenant la région de l'Assomption, même s'il est resté très attaché à la municipalité de St-Félix de Valois.

Marc Laporte

LE MAIRE LAURIN OFFRE UN LOCAL À LA SOCIÉTÉ

Entrevue de

Marc Laporte

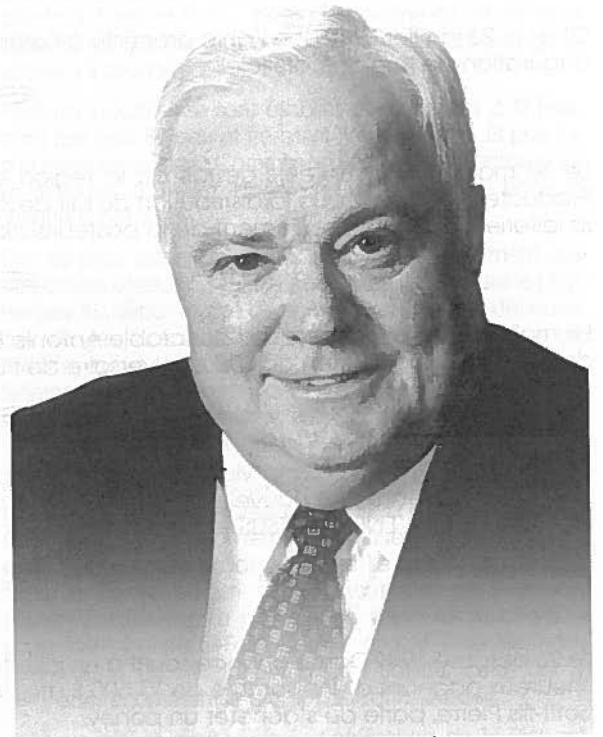
Une rencontre que l'on attendait depuis un certain temps, à la Société, et qui s'est déroulée le 1er février dernier entre les membres du conseil d'administration de la Société d'Histoire de Joliette-de Lanaudière et le maire de Joliette René Laurin, a ravivé l'espoir chez nous tous alors que M le maire a indiqué que Joliette était prêt à offrir le vieil arsenal de la rue Archambault qui logeait depuis quelques années la bibliothèque de la ville, à la Société pour qu'elle puisse s'y installer.

On sait que le dossier d'un local adéquat pour la Société traîne en longueur depuis plusieurs années, l'organisme devant loger dans un local extrêmement restreint au 3e étage de l'édifice municipal.

Est-ce l'aboutissement de ce dossier ? C'est fort possible d'autant plus que le maire Laurin a indiqué qu'un architecte (Bernard Clavel) avait déjà été mandaté pour évaluer les coûts de rénovation et de transformation du vieil arsenal afin de le rendre conforme aux besoins de la Société.

M Laurin a toutefois indiqué au cours de cette rencontre, que la Société aurait à partager les locaux du vieil arsenal avec le département des archives de la ville.

Bien sûr rien n'est officiellement fait encore, la proposition du maire devant être approuvée éventuellement par le conseil municipal, mais il reste que nous sommes sur la bonne voie devant



nous amener vers l'occupation d'un local décent et adéquat, ce que souhaite la Société depuis nombre d'années. Une chose est certaine le maire Laurin, qui est membre de la Société soit dit en passant, a posé un geste qui démontre hors de tout doute son intérêt pour un organisme qui est voué à la conservation et la diffusion de notre histoire, et c'est avec enthousiasme que l'on doit accueillir cette offre.

Une lettre de remerciement a été envoyée au maire Laurin, et le Journal L'EXPRESSION dans son édition du 7 février dernier a fait part de cette nouvelle à ses lecteurs. Au cours des prochaines semaines et prochains mois, nous surveillerons de près la situation en ce qui a trait à l'évolution du projet, et nous vous tiendrons au courant.

Nouvelles de la société

Claire L. Saint-Aubin

Bonjour,

Le mois de mai annonce la fin de nos rencontres mensuelles et aussi l'arrivée de l'été. Durant cette période des vacances vous aurez sûrement des visiteurs avec qui vous parlerez d'histoire. Profitez donc de ces rencontres familiales et amicales pour approfondir vos connaissances dans l'histoire de votre famille et celle de vos amis. Vous verrez comme c'est intéressant.

La Société d'Histoire de Joliette-De Lanaudière a 78 ans d'existence. Plusieurs chercheurs, collectionneurs, écrivains et autres ont visité nos archives afin de retracer un document, une histoire de paroisse. Ils recherchent une date importante pour organiser une fête ou encore célébrer un événement. Il y a également des amateurs de photos anciennes. Toutes ces personnes font souvent d'heureuses découvertes, et ce parce que des gens ont eu le souci jadis de conserver et d'offrir à la Société les documents qu'elles ont finalement trouvés chez nous. C'est pourquoi il est essentiel de placer en sécurité tout ce que vous possédez comme documents anciens. Votre Société est là pour vous aider à cet effet. Il faut protéger le patrimoine.

Comme chaque année l'assemblée générale de la Société a eu lieu en avril. Le 26 pour être plus précis. Et voici les membres de notre conseil pour la prochaine année, une année qui pourrait bien voir votre Société occuper un nouveau local adéquat et aéré.

Présidente :	Claire Lépicier-St-Aubin
1er vice président :	Marc Laporte
2e vice président :	Jean-Marie Payette
Secrétaire :	Gilliane Gagnon
Trésorier :	Maurice Bourassa
Directeurs :	Ducharme, Jacques Valois, Renée Laporte Marcil, Nancy Gadoury, et Louis Germain.

Nous avons participé à la Quinzaine du livre 2007 en étant présents aux Galeries Joliette les 27 et 28 avril derniers à l'intérieur d'un kiosque d'informations sur nos activités, et le tout s'est avéré un succès. Nous étions en plus à la Société de généalogie pour une vente de livres qui a bien fonctionné également. Et puis nous avons opéré un circuit patrimonial via autobus le 20 mai dernier dans le cadre des Rendez-vous Culturels.

Si vous avez des commentaires et suggestions n'hésitez pas à nous les adresser.

Au nom du conseil d'administration je vous souhaite de bonnes vacances en espérant vous retrouver tous et toutes en septembre prochain.

Claire L. Saint-Aubin

Présidente
450-756-8607

Pouvez-vous identifier la photo ci-dessous ?



Faites travailler votre mémoire et faites-nous
connaître votre réponse

Marc Laporte 756-6016
courriel luclaporte@sympatico.ca